

Corinne Bonnet, Laurent Bricault et Carole Gomez

## AVANT-PROPOS

LE PREMIER colloque international sur les études isiaques, organisé en 1999 au Futuroscope de Poitiers, inaugurerait une série de rencontres triennales. Chacune à sa manière, sur des thématiques sans cesse renouvelées, fit se rencontrer des savants issus de disciplines variées qui, jusqu'alors, avaient eu bien peu d'occasions de mettre en commun des questionnements, des dossiers, des intérêts partagés. Après le double colloque de 2013, le sixième du nom, qui s'est tenu à Erfurt et Liège, centré sur les agents des cultes isiaques, est venu le temps de réfléchir sur l'héritage, autant que la postérité, de ces cultes et de ces dieux qui marquèrent si fortement de leur empreinte le monde méditerranéen. Toulouse était de toute évidence le lieu le plus propice à l'organisation de la septième rencontre. Parce que l'été indien, en terre toulousaine, est un moment bien agréable pour s'y réunir et y dialoguer, mais aussi et surtout du fait de l'appartenance des éditeurs de ce volume au laboratoire PLH-ERASME, qui s'est affirmé depuis plusieurs années comme l'un des pôles majeurs de la recherche sur les questions de réception de l'Antiquité, par le biais de la publication de la revue *Anabases*, mais pas seulement. Une Antiquité complexe, multiple, proche et lointaine à la fois, étrange et pourtant si présente dans notre modernité tant préoccupée par son présent et si prompte à mobiliser de prétendues « racines » antiques.

Cette rencontre, centrée sur la réception de la déesse Isis et des divinités de son cercle de la fin de l'Antiquité à nos jours, n'aurait pu avoir lieu sans le soutien du laboratoire PLH et de l'équipe ERASME en son sein, de l'université Toulouse - Jean-Jaurès (commission recherche et département d'histoire), de la région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, enfin de l'Institut universitaire de France. Que soient vivement remerciés tous ceux qui ont contribué à la réussite de l'événement, en particulier Enide Noupian, la précieuse gestionnaire de notre laboratoire. Ce volume est aussi le dernier de la série impulsée et portée par L. Bricault qui sera édité par ses soins.

La parution des actes, issus de deux belles journées d'échanges, aux Presses universitaires du Midi, que nous remercions de leur accueil, est l'occasion de réaffirmer les liens forts qui unissent, au sein de notre université, historiens, historiens de l'art, philologues classiques et archéologues.

Ce volume, richement illustré, est dédié à la mémoire de Brian Curran qui, bien que déjà très malade, avait tenu à participer à nos échanges au travers d'une visioconférence.